

Les outils d'analyse textuelle

Les indices grammaticaux.

- Les marques de personne. Elles concernent le locuteur et le destinataire. Ce sont :
 - les pronoms **personnels de la première personne** : *je, me, moi, nous*, qui renvoient au locuteur;
 - les pronoms **personnels de la deuxième personne** : *tu, te, toi, vous*, qui renvoient au destinataire ;
 - le pronom **personnel indéfini de la troisième personne** : *on*, qui se substitue au pronom *nous*, quand il réfère à la situation d'énonciation. Sinon il a valeur d'indéfini et renvoie à *quelqu'un* ou *tout le monde* avec une valeur généralisante.
 - les **déterminants et pronoms possessifs de la première et deuxième personnes** : *mon, ma, notre, le mien, le nôtre...* ou *ton, ta, tes, votre, le tien, le vôtre...* qui renvoient respectivement au locuteur et au destinataire.
- Les indices spatio-temporels. Selon le type d'énoncé, ils réfèrent ou non au moment et au lieu de l'énonciation. Ce sont :
 - des adverbes : *là-bas, à droite, ici...demain, hier, en ce moment, ce soir*, tous les compléments de temps et de lieux qui révèlent l'endroit et le moment de l'énonciation. Dans un énoncé coupé de la situation d'énonciation, leur forme varie *là, le lendemain, la veille...*
 - les démonstratifs : *ce, cette, ces...*
 - certains adjectifs : *proche, absent...*

On nomme déictiques les marques de personnes et les indices spatio-temporels qui ne prennent sens que par rapport à la situation d'énonciation.

- Les temps verbaux. Ils permettent de déterminer la nature de l'énoncé par rapport à la situation d'énonciation:
 - le présent, le futur et le passé composé sont les temps de l'énoncé ancré dans la situation d'énonciation (discours). Le futur donne souvent une dimension de discours universel.
 - l'imparfait et le passé simple sont les temps de l'énoncé coupé de la situation d'énonciation (récit).

Les outils d'analyse textuelle

- [La syntaxe de la phrase](#). L'étude de la phrase est un outil important de la lecture analytique : la structure des phrases, la fréquence des constructions, les ruptures doivent être analysées dans leurs effets. Plusieurs critères doivent être pris en considération:
 - **les types de phrases:**
 - [la phrase simple](#) souligne la force de l'idée,
 - [la phrase composée](#) traduit plutôt la subtilité d'une pensée,
 - [la phrase nominale](#) traduit une émotion ou une notation spontanée,
 - [la phrase elliptique](#), qui sous-entend son verbe, son sujet, ou les deux, produit une accélération du rythme, une densité du sens.
 - **la longueur des phrases :**
 - [la phrase courte](#) : elle met en valeur l'essentiel,
 - [la phrase longue](#) : elle est construite sur le principe de l'accumulation et de la subordination ; elle accompagne l'analyse et le raisonnement ; elle convient aussi à l'expression d'une pensée lyrique.
 - L'ordre dans lequel les phrases courtes et longues se succèdent induit des effets particuliers : une succession de phrases courtes est le signe d'une pensée forte ou d'un récit trépidant.
 - **la fréquence des constructions :**
 - [la reprise d'une même construction](#) induit un effet de rythme, peut avoir un effet dramatique ou poétique ; elle permet de mettre en valeur une idée.
 - [une construction isolée](#) crée un effet de surprise.
 - **la modalité de la phrase :**
 - [la phrase déclarative](#) est en général neutre.
 - [les phrases exclamative, interrogative et impérative](#) sont expressives (émotion, question, ordre).
 - **la ponctuation.** Elle peut avoir différentes valeurs :
 - [une valeur logique](#) : elle ordonne la phrase, organise une argumentation et accompagne les priorités du locuteur.
 - [une valeur expressive](#) : elle souligne l'expression des sentiments (point d'exclamation, de suspension). Elle participe au rythme de la phrase.

Les outils d'analyse textuelle

- Les types d'énoncés. On distingue deux formes d'énoncés :
 - le locuteur s'investit dans son énoncé qui est marqué grammaticalement par le pronom *je* ; le *présent de l'indicatif* renvoie au moment de l'écriture : c'est **un énoncé ancré dans la situation d'énonciation**.
 - le locuteur (ou narrateur) prend de la distance par rapport à son énoncé, il raconte une histoire. L'énoncé est marqué grammaticalement par les pronoms de la troisième personne et les temps du passé (imparfait et passé simple) : c'est **un énoncé coupé de la situation d'énonciation**.
 - Les types de discours, ou les différentes formes de paroles rapportées:
 - **le discours direct** prétend rapporter les paroles comme elles ont été prononcées, avec toutes les marques de l'oral, un verbe de parole introducteur qui désigne le locuteur, des marques spécifiques de typographie (deux points, guillemets, tirets).

Le choix du verbe introducteur est important : il peut être **neutre** (dire), il peut aussi apporter des informations sur la **manière de dire** (crier, hurler), mais il peut surtout trahir un **jugement de celui qui rapporte le propos** (prétendre, s'imaginer).
ex : Il dit : " C'est sûr, je viendrai à Noël!"
 - **le discours indirect** est celui des paroles rapportées par un intermédiaire. Il y a toujours un verbe introducteur, mais il est suivi d'une proposition subordonnée. Il instaure une certaine distance avec le propos rapporté.
ex : Il me dit qu'il est sûr de venir à Noël.
 - **le discours indirect libre** reproduit librement des paroles en les adaptant. Il se caractérise par l'absence de subordination, la persistance des formes du langage parlé et la fidélité au ton du discours direct.
ex : Il en est sûr! Il viendra à Noël!
- Les discours indirect et indirect libre sont, de façon privilégiée, ceux de l'analyse et de la synthèse de documents.
- Les connecteurs logiques. Leur rôle est de soutenir la progression du raisonnement en **expliquant**, **opposant**, **ajoutant**, **reformulant**, **concluant**.
Ce sont des **conjonctions de coordination** (et, mais, car...), de **subordination** (parce que...), des **adverbes** (alors, puis...), des **locutions adverbiales** (en effet...), des **prépositions** (derrière...).

Les outils d'analyse textuelle

Le lexique.

- Les niveaux de langue. On distingue trois niveaux de langue :
 - **soutenu** : vocabulaire et syntaxe recherchés,
 - **courant** : langue utilisée usuellement,
 - **familier** : langue présentant de nombreux écarts de vocabulaire et de syntaxe.
- Les champs lexicaux. Le champ lexical est un ensemble de mots qui contribuent, dans un texte, à développer un thème. Différentes catégories de mots peuvent entrer dans un même champ lexical (noms, adjectifs, adverbes, verbes). Le sens d'un texte naît de la coexistence des différents champs lexicaux qui le parcourent en se complétant ou en s'opposant.

Les points de vue.

Ils désignent la position à partir de laquelle est présenté un récit :

- Le point de vue omniscient. IL correspond à une focalisation zéro, le narrateur sait tout de tous les personnages qu'il met en scène.
- Le point de vue interne. Il correspond à une focalisation interne, l'œil est celui d'un des personnages. Ce point de vue est souvent signalé par un verbe de perception.
- Le point de vue externe. Il correspond à une focalisation externe. Le narrateur est un simple témoin qui se veut objectif.

Les marques de l'implicite.

Dans un propos, l'implicite n'est pas toujours très visible, il se devine à travers certains indices qu'il faut repérer et analyser.

- Les modalisateurs. Ce sont des indices grammaticaux :
 - **des adverbes et conjonctions** : mais, déjà, enfin, même, au moins, pour...
 - **une ponctuation particulière** : points d'interrogation, d'exclamation, de suspension.
 - **des temps et des modes** : conditionnel, subjonctif.
- Le vocabulaire appréciatif et dépréciatif.
- Le sous-entendu ou le présupposé.
- La connotation.
- L'ironie : elle repose sur des figures de style comme l'antiphrase.

Les outils d'analyse textuelle

Les figures de style.

Ce terme recouvre tous les procédés d'expression par lesquels le locuteur cherche à mettre en valeur ses idées.

- Les figures d'analogie.
 - **La comparaison** établit des liaisons à l'aide d'un terme comparatif.
 - **La métaphore** opère un transfert de sens d'un mot à un autre, sans terme comparatif.
 - **La métonymie** remplace un élément par un autre qui lui est lié par la logique ; **ex : désigner la matière pour l'objet.**
 - **La personnification** attribue à une chose ou un animal les caractéristiques d'un être humain.
 - **L'allégorie** représente une idée abstraite sous l'apparence d'un personnage humain ou d'un animal.

- Les figures d'opposition.
 - **L'oxymore** juxtapose deux termes dont le sens est incompatible. **ex : un soleil noir.**
 - **L'antithèse** oppose deux termes dans deux unités grammaticales différentes. **ex : moi, je l'aime, lui me hait.**

- Les figures d'insistance.
 - **La répétition** d'un mot ou d'une expression.
 - **L'anaphore** consiste à commencer plusieurs phrases ou propositions ou groupes de mots par le même mot.
 - **L'énumération**
 - **L'hyperbole** est une exagération par laquelle une idée est amplifiée.
 - **La gradation** est une énumération organisée selon une progression du sens.

- Les figures d'atténuation.
 - **La litote** consiste à exprimer une forte impression d'une manière atténuée, souvent par une forme négative. **ex : ce n'est pas mal pour c'est bien.**
 - **L'euphémisme** atténue par un terme modéré une réalité déplaisante de la vie. **ex : non voyant pour aveugle.**

- Les figures de pensée. Elles jouent sur le sens des mots ou des phrases :
 - **L'antiphrase** consiste à dire une chose en laissant supposer une autre. Elle est la figure principale de **l'ironie** et suppose une communauté culturelle entre le locuteur et le destinataire, sous peine de contre-sens.